

## La maison vivante

---

Au milieu de la standardisation généralisée de la construction courante, sont apparues ces dernières années plusieurs propositions pour un habitat différent, plus respectueux de l'homme et de la nature : maisons saines, maisons biotiques, maisons géobiologiques, maisons bioclimatiques, maisons passives, etc.

Il semble bien que le souci de la qualité vitale de notre habitat soit appelé à devenir une préoccupation majeure des hommes de ce temps. Notre maison doit nous assurer aussi bien protection que échanges et respiration.

Mais le microclimat qu'elle permet, n'est à son tour qu'une cellule du vaste organisme protecteur qu'est notre biosphère. Comme toutes les activités humaines, l'habitat ne peut assurer sa fonction individuelle (abriter ses habitants) de façon autonome, indifférente à son impact sur la planète, sans risque de devenir pour elle un véritable cancer né d'une urbanisation qui n'engendre que pollution, laideur et climat social dégradé.

La maison vivante est la membrane de protection qui tout à la fois délimite et rassemble chaque cellule du vaste tissu collectif. La maison vivante est l'interface de deux êtres vivants : l'homme et la planète. La Construction d'une maison vivante est l'art de construire cette membrane en allant dans le sens de la vie, la nôtre et celle de la nature.

La vie est adaptation et évolution, donc diversité, et les lois qui la régissent transcendent les réglementations que nous en extrayons pour tenter de l'expliquer et de la canaliser : la construction d'une maison vivante ne peut donc se réduire à une pratique définie, basée sur un ensemble de recettes qui seraient valables dans l'absolu et pour tous. Elle est avant tout une démarche globale et une recherche personnelle qui privilégie la responsabilité individuelle par rapport à l'institution. La maison vivante est un ensemble de synergies liées :

- au lieu choisi et à ces caractéristiques
- au concept architectural et bioclimatique
- au réalisme technique et économique
- au projet de vie et aux besoins authentiques des futurs habitants
- aux matériaux et à leurs qualités biotiques, écologiques, techniques, économiques et sensibles...
- au processus de construction porté par l'engagement personnel des habitants et à la conscience des intervenants.

L'évaluation du degré de synergie des éléments de cet ensemble relève plus des instruments d'analyse utilisés dans les domaines de l'art ou de la morale que des outils traditionnels de la science dominante. Et même si l'on doit dans certains domaines utiliser ces derniers, on doit le faire sans jamais perdre de vue que ce que l'on recherche, c'est la synergie globale de l'ensemble.

Le choix des matériaux fera apparaître pour chacun la dynamique possible entre les critères qui tiennent à la vie et ceux qui tiennent à la matière :

- Qualités techniques : Résistance mécaniques. Isolation thermique et /ou phonique. Étanchéité et respiration, tenue au feu. Facilité de mise en œuvre.
- Qualités économiques : Coût de mise en œuvre. Économie d'énergie. Bon vieillissement. Réparation et réemploi.
- Qualités écologiques : Origine des produits. Matière première renouvelable. Fabrication peu polluante, peu énergivore.
- Qualités biotiques : Fréquence vibratoire. Perméabilité aux ondes cosmiques et telluriques. Absence de toxicité.
- Qualités sensibles : Impact émotionnel, affinités visuelles, tactiles et olfactives.

Ces orientations clairement définies permettent d'inventorier des produits qui ne comportent pas de polluants réputés toxiques pour l'air intérieur de la maison et en réelle cohérence avec l'idée d'une écologie authentique.

Cette sélection rigoureuse offre l'avantage d'éliminer nombre de produits du marché courant qui se revendiquent trop facilement de la mouvance HQE (Haute Qualité Environnementale), puisque aucun critère HQE n'impose de véritables règles mais seulement des tendances vers une amélioration progressive des constructions classiques.

Pourtant, il existe depuis de nombreuses années des matériaux qui ne génèrent aucun problème de santé, sans qu'il soit forcément nécessaire d'introduire des techniques supplétives dans la conception des maisons.

---

## **Éthique pour une maison vivante**

---

Les éléments d'une construction sont mesurables et quantifiables en fonction de critères objectifs de qualité. Pourtant il n'existe pas, à l'heure actuelle, de véritables cahiers des charges communs à l'ensemble de la construction écologique.

Plusieurs années passeront sans doute avant qu'ils n'apparaissent. Dans tous les cas, les effets de critères basés sur le " plus petit commun dénominateur écologique " seraient restrictifs et préjudiciables à l'émergence d'une véritable Qualité Environnementale.

C'est pourtant la nouvelle tendance qui se dessine, orchestrée par les hautes instances. Les normes environnementales officielles ne laissant à terme qu'une trop petite part à ces critères.

Nous faisons le choix d'aller au-delà des normes établies pour les matériaux de construction courants même si beaucoup d'entre eux pourront revendiquer une certification des normes environnementales officielles.

En tenant compte qu'un bâtiment demeure une œuvre humaine et affaire d'équilibre dynamique et en positionnant ses choix bien en amont de la construction, ces critères sont le meilleur gage de la qualité finale de l'œuvre et apportent des réponses concrètes dans divers domaines fondamentaux dédaignés ou détournés : matières premières naturelles et renouvelables, absence de toxicité, moindre pollution, économies d'énergie, confort, bien-être et hygiène, respirabilité, facilité de mise en œuvre, conditions de recyclage et d'usage des produits, etc.